

Résister

Présentation du thème :

Qu'évoque pour nous le mot « résister » ?

Avons-nous été dans des situations de résistance ?

Pourquoi ? Comment ? Pourquoi cède-t-on ? Avons-nous réussi ?...

A l'évocation de ce verbe, de ces quelques questions, chacun a pu exprimer son ressenti, sa réflexion.

C'est à partir des idées formulées par quelques personnes du groupe que nous avons développé, approfondi ensemble ce sujet.

-
- « *Aujourd'hui, pour moi, c'est résister à la maladie, aux virus, à la grippe, à la morosité, au pessimisme ...* »

En effet, après des événements douloureux, une grave maladie, un deuil, nous sommes fragilisés, affaiblis par des luttes permanentes, contre la fatigue, la solitude, la peur. Pour se reconstruire, nous avons besoin de santé, de joie de vivre, d'optimisme. Alors **la résistance aux diverses agressions extérieures** semble essentielle. Notre équilibre personnel, notre avenir en dépendent.

- « *C'est résister contre **moi-même**, mes faiblesses, mes inquiétudes, mes incapacités, ma peur, mes regrets ... et j'ai plus de 80 ans !* »

Pour certains d'entre nous, nous avons déjà fait un grand parcours de notre chemin de vie. Nous avons essayé d'aboutir à une stabilité, un équilibre au sein du couple, de la famille et cela, grâce à bien de nombreuses résistances !

Nous voudrions apprendre à bien vieillir : accepter ses limites, sa solitude, lâcher prise, vivre une vieillesse pacifiée, fructueuse, transmettre encore de l'amour, une joie de vivre. Or, pour cela, il nous faut encore **refouler** tout ce qui entrave notre route, parasite en nous nos bonnes intentions.

Résister encore à nos émotions négatives, à notre caractère, à nos doutes qui contrarient notre sérénité et la paix des cœurs autour de nous.

Résister contre soi, c'est aussi **renoncer** à des désirs, des passions, des rêves, à ce que nous sommes. Nous faisons des priorités, des choix, selon nos certitudes, nos engagements, notre conscience.

- Par ailleurs peut-on résister à sa famille, à son milieu, à l'éducation reçue... ?

Des pressions familiales, sociales, affectives nous entraînent sur des chemins que nous n'aurions pas choisis « *J'ai rompu avec ma famille, car je voulais être danseuse !* »

Combien de violentes et douloureuses résistances **ont révélé** des artistes, des génies, certains hommes d'état... des êtres au destin exceptionnel, et nous en connaissons beaucoup.

Ressentant l'appel d'une vocation, la présence en eux de talents exceptionnels, Ils ont bien souvent, affronté l'incompréhension, des rejets, pour **devenir des créateurs, des libérateurs**, des humanistes, des porteurs de paix...

- « *On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille, on choisit pas non plus les trottoirs de Manille, de Hambourg ou d'ailleurs ...* »

Ce refrain d'une chanson connue nous rappelle que l'enfant né dans la pauvreté, la misère, la violence, peut-il plus tard résister aux réflexes de destruction, aux pulsions de mort ?

« *J'ai mis dans tes yeux la vie et la mort.* »

Quelle compassion possible, quelle miséricorde pour, les criminels, les racistes les récidivistes qui noircissent notre confiance, notre espérance ?

« *Nous sommes fragiles, pêcheurs, limités ... Ne condamnons pas. Qui peut-être sauvé ?* »

Il faut **lutter contre les idées toutes faites**, les a priori, les préjugés, ceux qui pensent tenir la vérité. Nous avons été formatés à une forme d'obéissance, infantilisés. Nous devons retrouver notre libre arbitre, nos capacités de discernement.

Comment ? Dans le silence, par la réflexion. **Ecouter sa conscience.**

- Pour défendre la justice, je peux **dire non** à une hiérarchie, à une autorité.

« *J'étais enseignante et dans l'intérêt de mes élèves, j'ai désobéi à des directives imposées par mes supérieurs.* »

Dieu nous a donnés la vie dans l'amour et la liberté ...

Tout le monde n'a pas la foi, mais on peut choisir d'aimer.

Nous devons nous **insurger contre la pauvreté qui s'accroît sans cesse**. Inacceptable aujourd'hui dans un monde connu.

Résister, c'est déjà **veiller à ne pas la banaliser**, par nos prises de positions, nos engagements caritatifs, petits ou grands...

- *« Résister à **un courant ambiant très fort** qui nous pousse vers une consommation démesurée, un matérialisme dominant, une précipitation constante, une valorisation excessive du corps, des apparences, vers des valeurs cautionnées par les pouvoirs médiatiques et un conditionnement réussi.*

« Résister à tout ce qui déshumanise, à ce qui « chosifie », au trop de tout » à ce qui minimise les valeurs universelles ».

Des courants imprévisibles, tumultueux nous entraînent dans du « toujours plus ». Faut dire que notre vie professionnelle, notre vie quotidienne bénéficient d'un confort extraordinaire, apporté par des avancées scientifiques, technologiques considérables.

Dans le milieu médical par exemple, des innovations technologiques facilitent certains aspects du travail en milieu hospitalier, mais cela exige un investissement personnel important : une compréhension et une adaptation rapides mais souvent au détriment de la relation à la personne.

Comment assimiler les progrès sans être trop **absorber** ? Ne pas s'oublier et oublier les autres.

« Je suis souvent tenté par les derniers gadgets technologiques ». Plaisir de la découverte, curiosité bien légitime mais qui va assurément surcharger encore les déchèteries !

Il est temps de **réduire** nos besoins pour contribuer à l'amélioration de notre environnement. Choisir **d'être un veilleur** et non un boulimique !

- *« Comment résister à certains modes de pensées ? **Affirmer** mes valeurs, mes convictions, mes certitudes, ma foi... »*

Nos prises de positions, nos comportements, nos engagements révèlent nos combats, nos résistances. *« Oui, ma maman va vivre auprès de nous la fin de sa vie, nous voulons ensemble l'accompagner, lui donner encore du bonheur. »*

« Oui, notre vie de retraités a été bousculée par l'arrivée de notre petite fille, nous nous sommes engagés à aider nos enfants ... »

Pour ceux non qui ne comprennent pas ces choix, je leur dis : « oui les journées débordent ! non, ils n'en profitent pas ! Rassurez-vous, nous ne perdons pas de temps, nous ne perdons rien de notre liberté, nous offrons et nous recevons de la vie, de l'amour. »

Résister c'est **affirmer** que l'enfant, la personne âgée, les plus vulnérables ont droit à notre attention, à notre protection, à notre respect.

« Je me battrai toujours contre tout ce qui malmène la femme et l'enfant ».

Il faut que la société **désapprouve** « l'enfant à tout prix », « l'enfant consommation ».

Tout ce qui **bafoue** les **droits de l'enfant** (pas encore ratifiés par tous les pays d'ailleurs !) doit être **dénoncé**.

*«J'ai l'impression de résister constamment : à la facilité du jugement, à la dérision ambiante, valeur du monde actuel, à l'humour irrespectueux qui peut atteindre les personnes. Il faut de la spontanéité, il faut rire, s'exprimer, mais il faut **rétablir le courage, remettre à sa place le respect.** »*

- *« Bien sur le mot résistance évoque en chacun de nous la Grande Résistance de la deuxième guerre mondiale qui nous a sauvés de la dictature.*

Par ailleurs, nous sommes en ce moment les témoins d'une résistance de tout le peuple Tunisien face à un pouvoir autoritaire qui sévit depuis trop longtemps.

Nous avons le devoir de résistance à tous les oppresseurs de la planète, pour défendre les droits élémentaires de tous les citoyens du monde, pour la dignité de chacun : droit à son identité, au sol, à la liberté, à la nourriture, au logement, à la santé, à l'éducation...

Résister par la violence, n'est que le résultat d'une exaspération insupportable pour les peuples qui sont privés des droits universels (rappelons-nous, adoptés par l'O.N.U le 10- 12-1948 à Paris). Il faut bien sur lui préférer la négociation, la patience, l'espérance. Une résistance pacifique... Pas si facile !

Nous devons **combattre** toutes les formes de discrimination, d'oppression, de violence, d'injustice, et les dénoncer par la parole, l'écriture, le choix de ses journaux, de sa télévision, une forme de résistance silencieuse et puis surtout par un engagement actif dans sa famille, son environnement proche et pour certains dans des associations humanitaires plus importantes.

Il faut **veiller à la banalisation** des discours politiques discriminatoires et **s'opposer aux décisions** qui accentuent la pauvreté. Le vote, la grève, les médias, les manifestations dans la rue sont des moyens précieux pour **affirmer notre contestation**.

- *« Pourquoi on cède ? Est-ce qu'on a bien mesuré l'objectif ?*

Ne sommes-nous pas victimes du laxisme ambiant ? Par lassitude, par peur, par lâcheté, parce que nous nous écartons de l'essentiel, nous rejetons les efforts, nous nous soumettons à l'indifférence, au découragement...Le sens de la morale ne nous échappe t-il pas ? »

Comment **transmettre ses convictions** ? Comment être **crédible** ?

La **crédibilité** implique un investissement de soi-même, authentique, une respectabilité sans faille, de la cohérence dans ses paroles et ses actes, une fidélité à ce que nous avons choisi d'être.

Bien sur les raisons de **s'indigner** aujourd'hui sont peut-être moins visibles qu'en temps de guerre, les agissements sont dilués dans un vaste monde complexe, interdépendant, tout cela, avec des moyens de communications particulièrement développés qui déforment où occultent certaines situations.

Nous avons réfléchi sur des raisons ou des situations pour nous essentielles de résister. Il y en a bien d'autres encore ... Nous ne pouvons que nous référer aux **grands résistants**, aux grands intellectuels, philosophes, humanistes, hommes d'état qui ont fait avancer l'humanité, libérer des hommes, contribuer à la paix.

Jean Moulin, De Gaulle, Gandhi, l'Abbé Pierre, Nelson Mandela, Martin Luther King, Sœur Emmanuelle, Ingrid Betancourt, Raoul Follereau... et tant d'autres...

Mais aussi, depuis toujours aux « **petits résistants** » de l'ombre qui donnent de leur vie pour leurs semblables.

Jésus n'a-t-il pas été un des plus grands résistants, défendant les femmes, les opprimés, les malades, les pauvres, condamnant le pouvoir de son temps, les injustices ... Les évangiles nous ont restitués ses révoltes, son enseignement qui depuis plus de 20 siècles est bien le guide de notre bonheur. A nous de ne pas le perdre !

*Les plus terribles menaces n'ont pas disparues. « Aussi nous appelons à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme un horizon pour notre jeunesse que la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. A ceux et celles qui feront ce nouveau siècle, nous disons : Créer, c'est résister. Résister, c'est créer. »Stéphane Hessel dans son fascicule récemment parue : Indignez- vous !

Tous ces échanges, nous ont permis avec un peu de lucidité de nous retourner, de voir le chemin parcouru d'une humanité toujours en quête d'un monde meilleur, et pour nous-mêmes de réaliser nos manques, nos limites, nos aspirations ... tout ce qu'il y a à vivre et à aimer...

« Les seuls poissons qui nagent dans le sens du courant sont des poissons morts. »

« Le verbe résister doit se conjuguer au présent » Lucie Aubrac